

THÉÂTRES DE LYON.

Le Grand-Théâtre nous a donné, pendant ces dernières semaines, deux nouveautés : une pièce et un artiste : *les Monténégrins* et M. Bonnesseur. Nous avons à constater deux succès honorables. M. Bonnesseur a une voix de basse d'une excellente qualité, il la pose avec art ; sa tenue sur la scène est excellente, tout révèle en lui l'acteur et le musicien ; aussi son admission ne pouvait être douteuse, il a été accueilli par le public avec un véritable empressement. Avec un ténor comme M. Espinasse et une basse comme M. Bonnesseur, nous pouvons nous promettre de belles soirées musicales pour cet hiver. La voix pure et charmante de M^{lle} Hillen, qui brille à la fois dans le grand opéra et l'opéra-comique, a trouvé l'occasion de se faire apprécier une fois de plus dans *les Monténégrins*, opéra d'un compositeur belge, M. Limnander. C'est une musique à la fois agréable et estimable. Les compositeurs y trouvent de la science, un style distingué, et en l'écoutant avec les oreilles du simple vulgaire, tout le monde y reconnaît de la mélodie et une inspiration franche et vraie, sinon très-originale. Le plus grand défaut de la pièce, c'est le livret, qui est à la fois embrouillé et bannal. Comme musique, nous préférons *les Monténégrins* à la plupart des opéras-comiques que l'on nous a donnés depuis longtemps. C'est parfois moins brillant, moins prétentieux surtout, mais il y a plus de douceur et de vraie mélodie. Pourquoi le public est-il si peu empressé au Grand-Théâtre ? il y a eu pourtant d'excellentes soirées. Il y aurait pourtant bien des choses à dire sur les causes qui tiennent, à Lyon, les femmes du monde si éloignées